

Dampierre -
Saint-Dizier

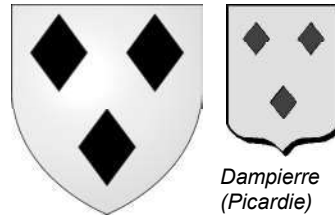
Maison de Dampierre



Jean de Dampierre

Flandres

Namur



Dampierre
(Picardie)

Champagne (Aube), Flandres

*Dompierre-Le-Château (Aube)
Seigneurie depuis le XI^e siècle
Connétablie de Champagne
Chieti, Abruzzes, ancienne Teano/Teate,
capitale du peuple/tribu Marucino, dans l'Antiquité*

Armes :

«de Flandres, avec diverses brisures : lambel, bande, etc.

Sources complémentaires :

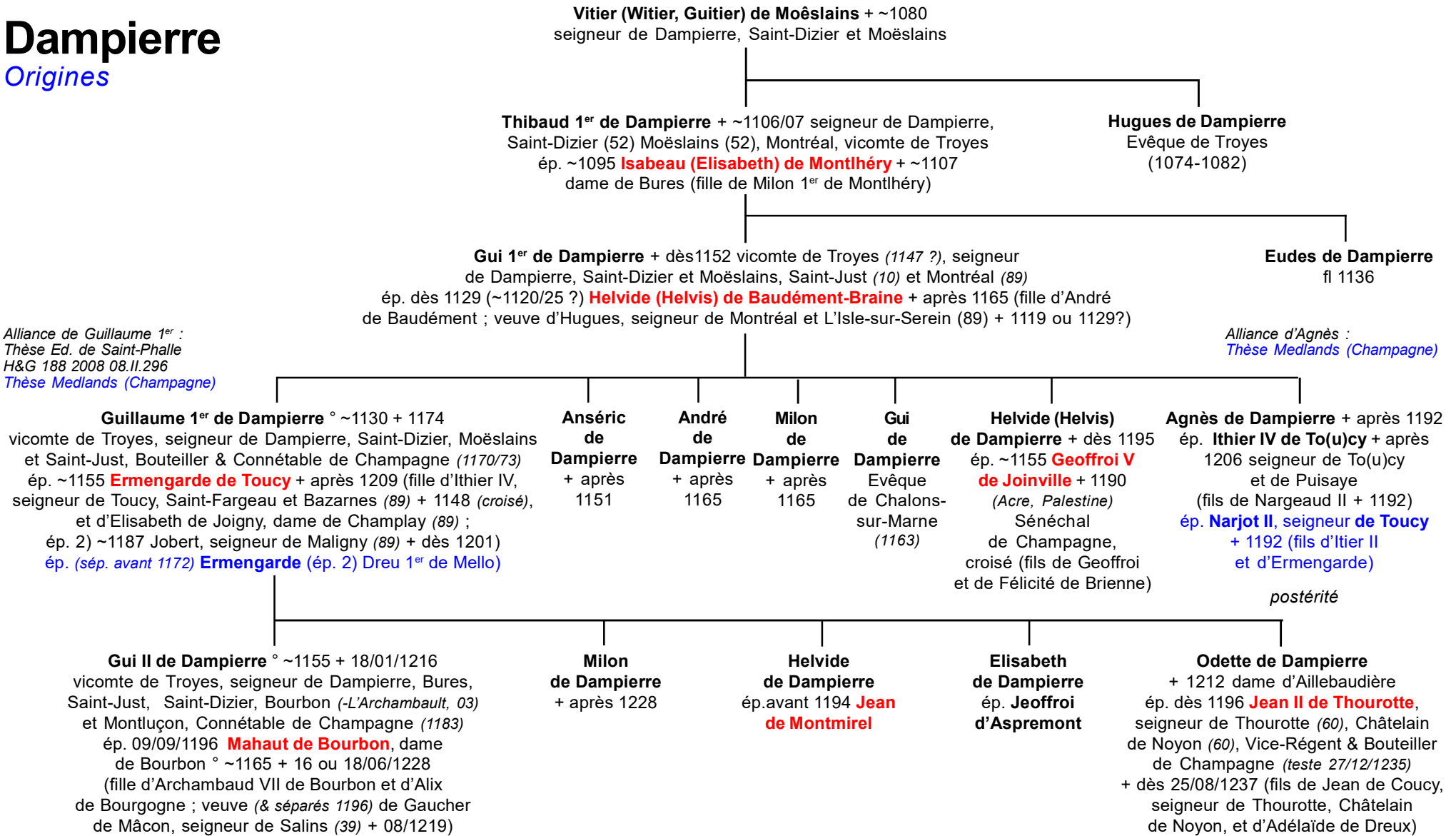
*Héraldique et Généalogie
(alliances Bourbon, Tocy, Cassaux, etc.),
Medlands Project (Flandres, Hainaut, Namur, Brabant,
Champagne),
Contribution de Charles-Albert de Béhault (10/2016),
Contribution de Daniel Nardon (01/2018)*

Dampierre

Origines

Alliance de Guillaume 1^{er} :
Thèse Ed. de Saint-Phalle
H&G 188 2008 08.II.296
Thèse Medlands (Champagne)

Alliance d'Agnès :
Thèse Medlands (Champagne)



postérité qui suit (p.2)

Dampierre

2

Gui II de Dampierre
et **Mahaut de Bourbon**

Archambaud 1^{er} de Dampierre (VIII de Bourbon)
° ~1189 + X 23/07/1242
seigneur de Bourbon
ép. 1) 1205 **Guigonne de Forez**
ép. 2) **Béatrix de Montluçon**

Guillaume II de Dampierre ° après 1196 + 03/09/1241 seigneur de Dampierre, Saint-Dizier et Noyel, Gouverneur de Flandres
ép. 1223 **Marguerite II de Flandres**, comtesse de Flandres, Hainaut, Mons, Valenciennes et d'Ostrevant ° 02/06/1202 + 10-11/02/1280 (fille de Baudouin IX de Flandres (Baudouin VI de Hainaut, Baudouin 1^{er}, empereur latin de Constantinople), et de Marie de Champagne ; séparée (1223) de Bouchard d'Avesnes, seigneur de Beaumont + 1244)

postérité qui suit (p.4)

Gui III de Dampierre
+ ~1275
seigneur de Saint-Just

Philippa (alias Mahaut) de Dampierre + 1223
ép. ~1205 **Guigues IV d'Albon**, comte de Nevers (1229) et du Forez, croisé + 05/02/1241 ou 29/10/1242 (Italie) (fils de Guigues III et de Mahaut de Bourbon ; ép. 2) 1223 Ermengarde d'Auvergne + 1225 ; ép. 3) Mahaut de Courtenay + 12/05/1257)

Marie de Dampierre
ép. 1) ~1210
Hervé de Vierzon
ép. 2) 1220
Henri 1^{er} de Sully, comte de Dreux + après 1248

1) Archambaud II de Dampierre (IX de Bourbon) + 15/01/1249 (Chypre)
seigneur de Bourbon
ép. ~1228 **Yolande de Châtillon**, comtesse de Nevers, Auxerre et Tonnerre + 1254

1) Marguerite de Dampierre
+ 12/04/1256 (Provins)
ép. 22/09/1232 **Thibaud 1^{er} de Champagne**, roi de Navarre comte de Champagne + 1253

2) Marie de Dampierre
° ~1220 + 24/08/1274 (Dreux)
ép. 04/1240 **Jean 1^{er} de Dreux**, comte de Dreux et de Braine ° 1215 + 1249

2) Béatrice (alias Agnès) de Dampierre
ép. **Béraud de Mercoeur**

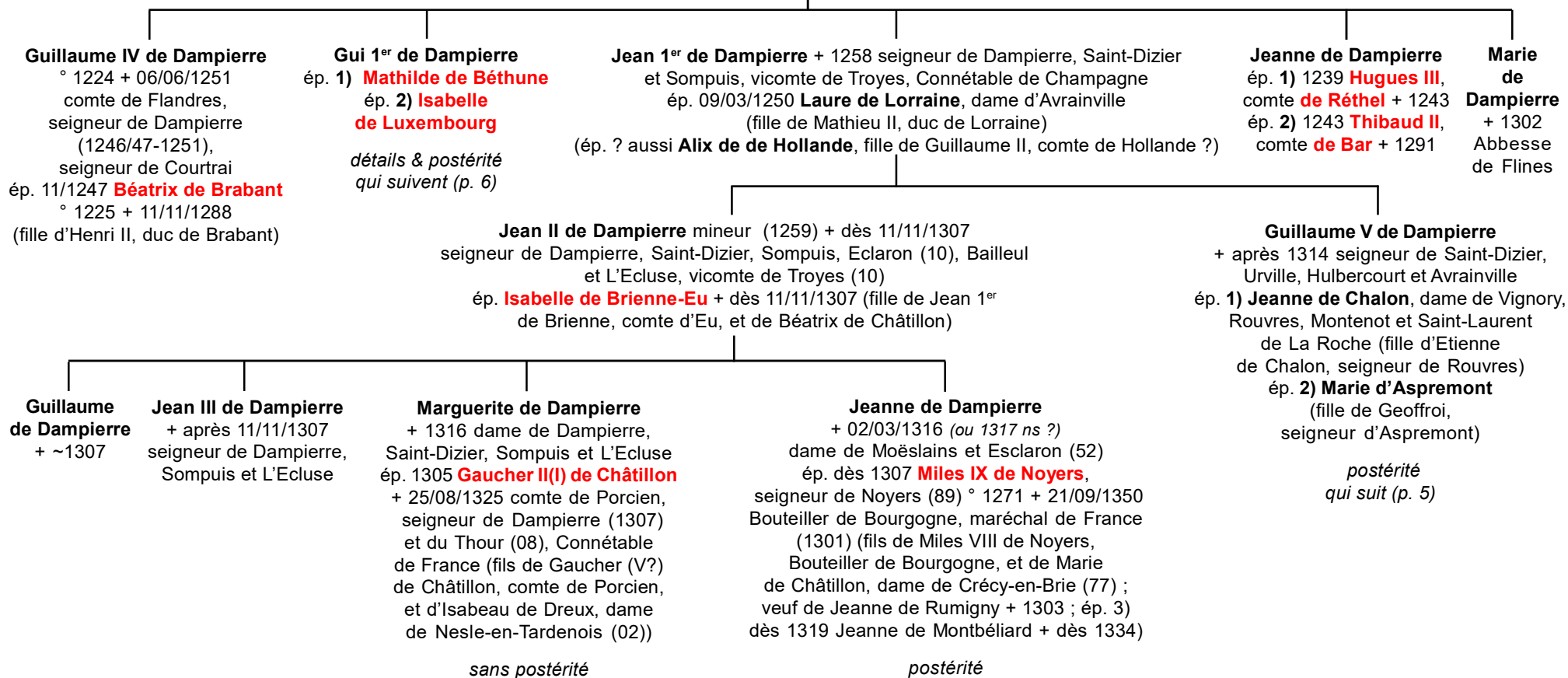
Mahaut II de Dampierre
° ~1234 + 1262 dame de Bourbon, comtesse de Nevers, Auxerre et Tonnerre
ép. 1248 **Eudes de Bourgogne**, comte de Nevers, Auxerre et Tonnerre ° 1230 + 1266

Agnès de Dampierre
° ~1237 + 07/09/1288 dame de Bourbon
ép. 1) 02/1248 **Jean de Bourgogne**, seigneur de Bourbon + 09/1267
ép. 2) 1277 **Robert II**, comte d'Artois ° 1250 + 11/07/1302

Dampierre

3

Guillaume III de Dampierre
et **Marguerite II de Flandres**

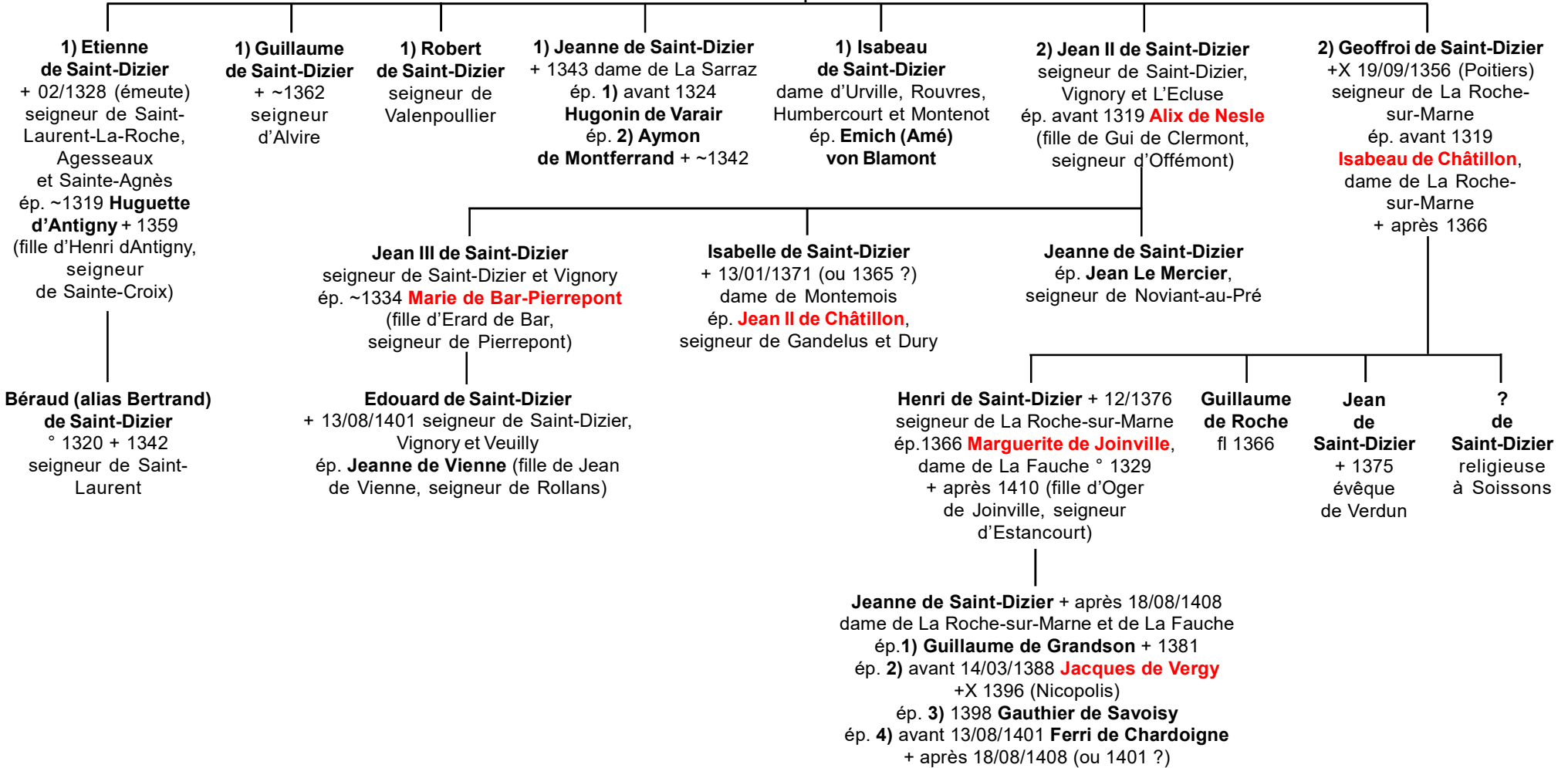


Dampierre

Saint-Dizier

4

Guillaume V de Dampierre
et 1) **Jeanne de Chalon**
et 2) **Marie d'Aspremont**



Dampierre

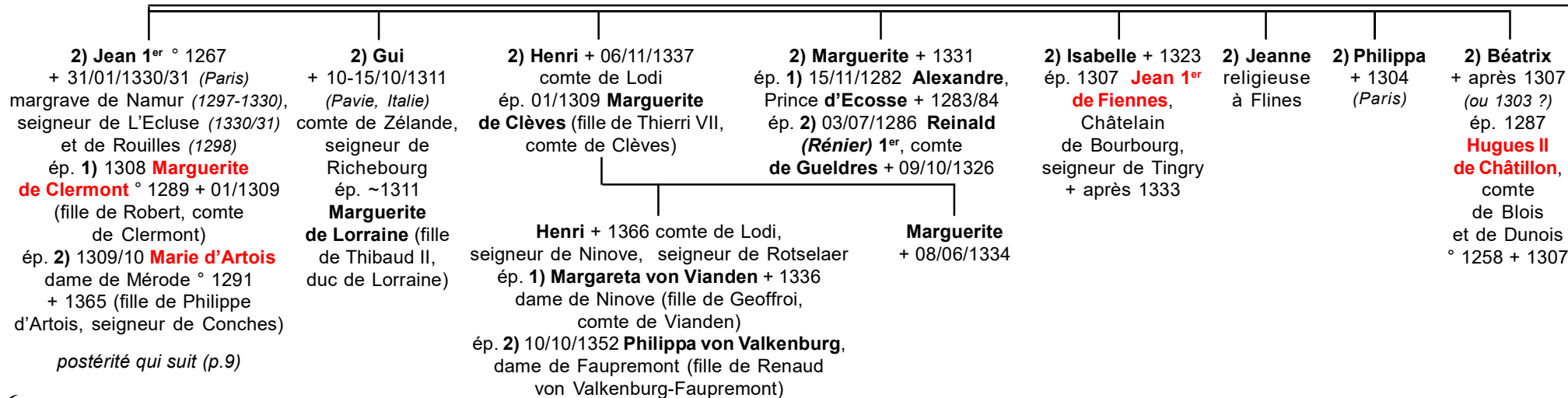
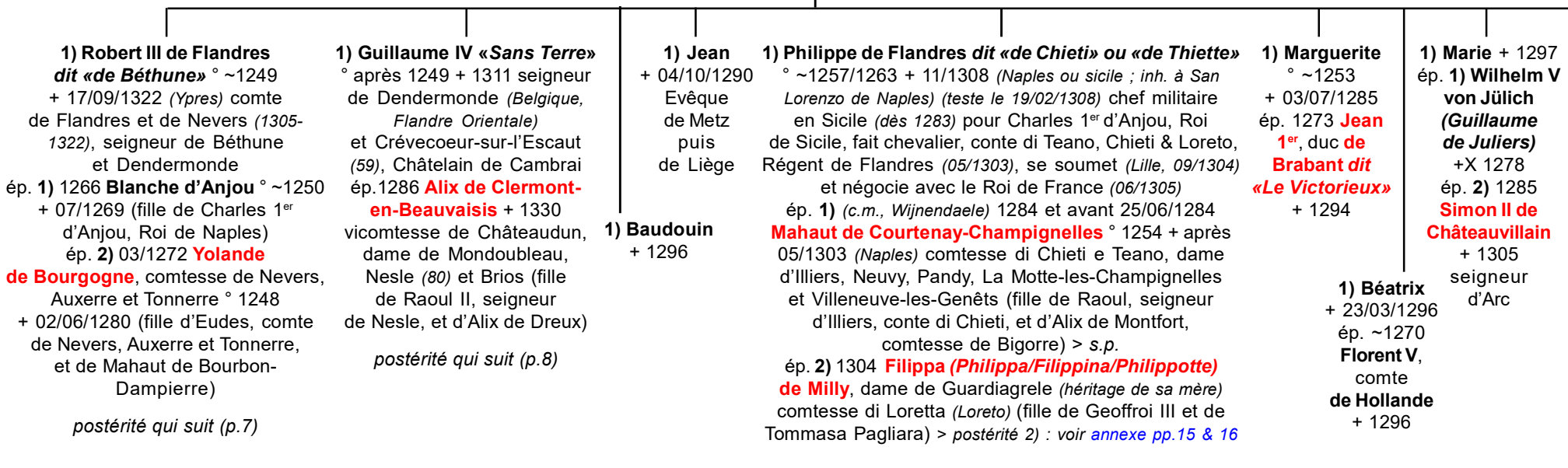
Flandres

4

Gui 1^{er} de Dampierre ° 1225/26 + 07/03/1305 (*emprisonné, Compiègne*)
 margrave de Namur (1263-1299), comte de Flandres (1278-1305),
 Avoué d'Arras, seigneur de Béthune et Dendermonde (*Termonde*)

ép. 1) ~1246 **Mathilde (Mahaut) de Béthune** ° après 1230 + 08/11/1264 héritière
 de Béthune, Dendermonde, Richebourg et Warneton (fille de Robert VII, baron de Béthune)
 ép. 2) 1264 **Isabelle de Luxembourg** + 25/09/1298 (fille d'Henri V, comte de Luxembourg)

Gui 1^{er} achète **Namur** pour 20.000 £
 parisis à **Philippe de Courtenay** en 1263,
 (qui le tenait de **Baudouin**, Empereur
 de Constantinople).

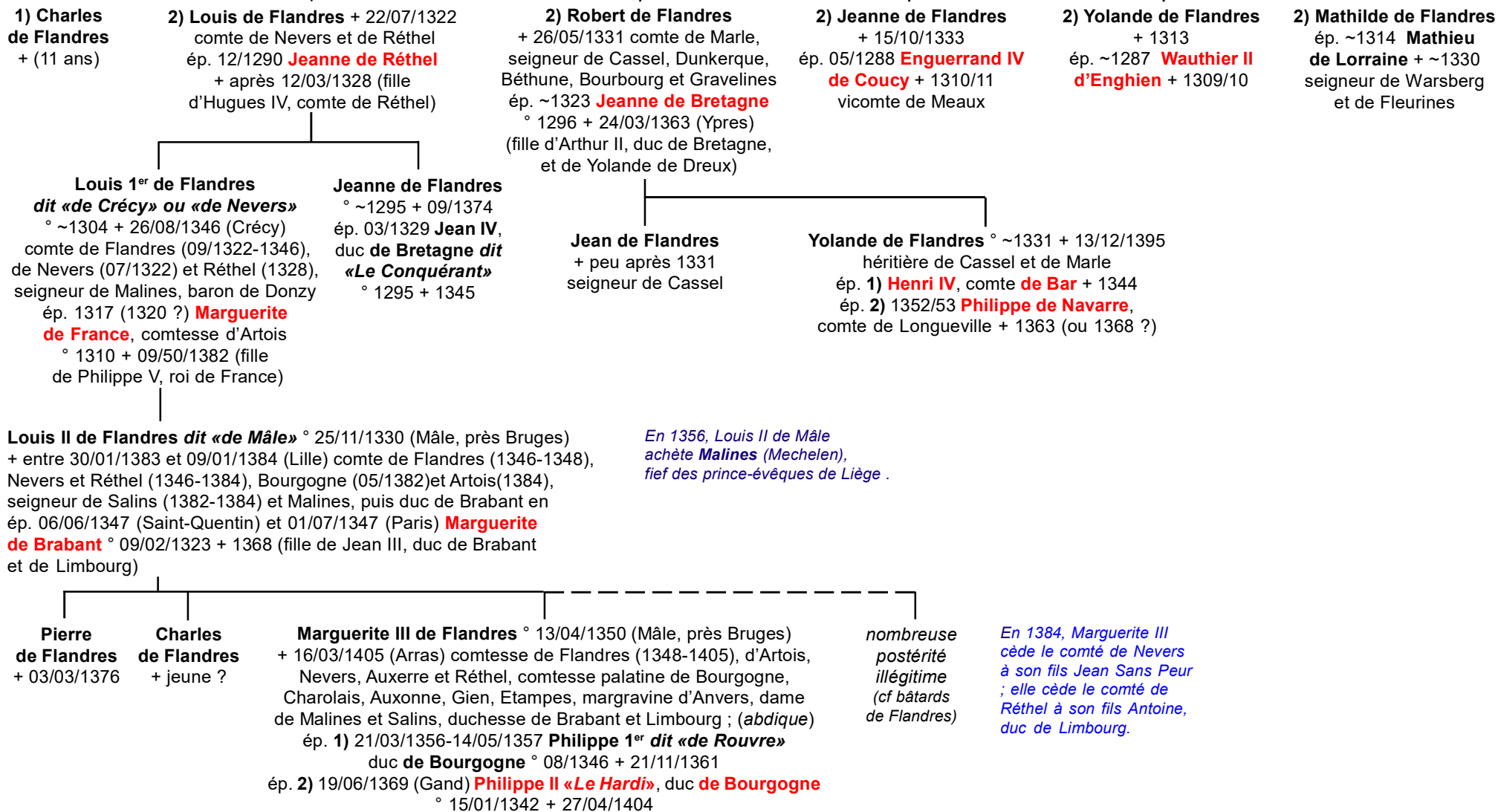


Dampierre

Flandres

6

Robert III de Flandres dit «de Béthune»
et 1) Blanche d'Anjou
et 2) Yolande de Bourgogne



En 1356, Louis II de Mâle achète Malines (Mechelen), fief des prince-évêques de Liège .

Dampierre

Flandres & Châteaudun

6

Guillaume «*Sans Terre*»
et **Alix de Clermont (Nesle)**

Guillaume de Flandres
+ 1320 seigneur de Nivele
et Dendermonde, vicomte
de Châteaudun
ép. **Maria van Vianden**, dame
de Rumpst (Brabant) et Schorisse
(Escornaix, Flandre orientale)
(fille de Philippe van Vianden
et de Marie de Cernay ; elle ép. 2)
dès 1324 Enguerrand de Coucy,
vicomte de Meaux (77)
+ dès 1344)

Jean de Flandres +X 02/05/1325
seigneur de Crévecoeur et d'Alleux,
châtelain de Cambrai
ép. 1315 **Béatrix de Châtillon**
+ après 1350 (fille de Jacques
de Châtillon, seigneur de Leuze (59),
Condé-sur-L'Escaut (59) et Carency
(62), Gouverneur de Flandres,
et de Catherine, dame de Condé
et Carency - ou Gui III de Châtillon
et de Marie de Bretagne ?)

Gui de Flandres ° après 1286
+ 04/1345 seigneur de Richebourg
ép. **1) Marie d'Enghien**, margravine
de Gand, dame de Zotteghem
et de Houdain + 1318 (fille
de Gérard II d'Enghien et de Marie)
ép. **2) 10/1321 Béatrix**, dame
de Putten et Strijen + 18/06/1354
(fille de Nicolas II de Putten et d'Aleide
de Strijen ; veuve d'Hugues d'Enghien
+ 05/1320)

Marie de Flandres
vicomtesse de Châteaudun
ép. 12/1312 **Robert VII**, comte **d'Auvergne**
et de Boulogne + 13/10/1325 (Saint-Gérald)
(fils de Robert VI d'Auvergne et de Béatrix
de Montgascon ; veuf de Blanche de Clermont)

**Isabelle
de
Flandres**
dame
de Brios
(Bryas ?)

*postérité d'Auvergne et Boulogne,
Ventadour, Le Bouteiller de Senlis,
Savoie*

**Jean
de
Flandres**
+ jeune

Marguerite de Flandres
+ après 03/07/1387
ép. dès 04/05/1341 **Guillaume 1^{er}
de Craon**, vicomte de Châteaudun,
seigneur de La Ferté-Bernard
° ~1322 + 08/06/1387 (fils d'Amauri III
de Craon, et de Béatrix de Roucy)

**Mathilde
de
Flandres**
+ après
1369

Alix de Flandres
+ 04/05/1346 dame
de Richebourg
ép. (c.m.) 10/07/1330 **Jean
de Luxembourg**
+ 17/05/1364 seigneur
de Ligny-en-Barrois (55)
et Beauvoir-en-Arrouaise (62)
(fils de Waleran II
de Luxembourg, seigneur
de Ligny, Beauvoir, Roussy
(-Le-Village, 57),
et de Guyotte, châtelaine
de Lille ; il ép. 2) Jeanne
Bacon, dame du Molay
(-Litty, 14) + après
02/07/1371)

Jeanne de Flandres + après 1342
ép. **1) Gerhard van Diest** (Brabant),
burgrave d'Anvers + 1333 (fils d'Arnoul VI
van Diest et d'Elisabeth de Mortagne :
veuf de Marie de Looz + 1325)
ép. **2) 1336 Otto van Kuyck**, ° ~1306
+ 1350 seigneur de Mierlo (Nord-Brabant,
NL), Merum, Zelem (Limbourg), Heverlee
(Brabant) (fils de Jean 1^{er} van Kuyck,
conseiller du duc de Brabant, et de Jutta
de Nassau ; veuf de Aleide van Diest, dame
de Zelem et de 2) Jehanne, dame
de Heverlee et Lubbeek, Brabant
+ dès 1333)

Alix de Flandres
ép. **Jean de Chalon**,
+ après 16/04/1316 seigneur d'Arlay
(39) (1267), Maréchal
de l'Evêque de Liège (1297-1298)
(fils de Jean «*Le Sage*», comte de
Chalon-sur-Saône et de Laurette
de Commercy ; veuf
de Marguerite de Bourgogne,
dame de Vitteaux (21))

postérité dont :
Catherine de Chalon

Marie de Flandres
+ après 08/07/1349
et dès 1356 héritière
de Nivele, Dendermonde
et Mondoubleau
ép. avant 1334 (1330 ?)
Ingelger 1^{er}, seigneur
d'Amboise (37), La Ferté-
Bernard (72), Chevreuse (78)
° ~1328 + dès 1373 (fils
de Pierre 1^{er}, seigneur
d'Amboise, et de Jeanne, dame
de Chevreuse ; il ép. 2) dès
1356 Isabeau de Thouars)

**Isabelle
de
Flandres**
+ après
28/02/1387
religieuse
franciscaine
à Paris

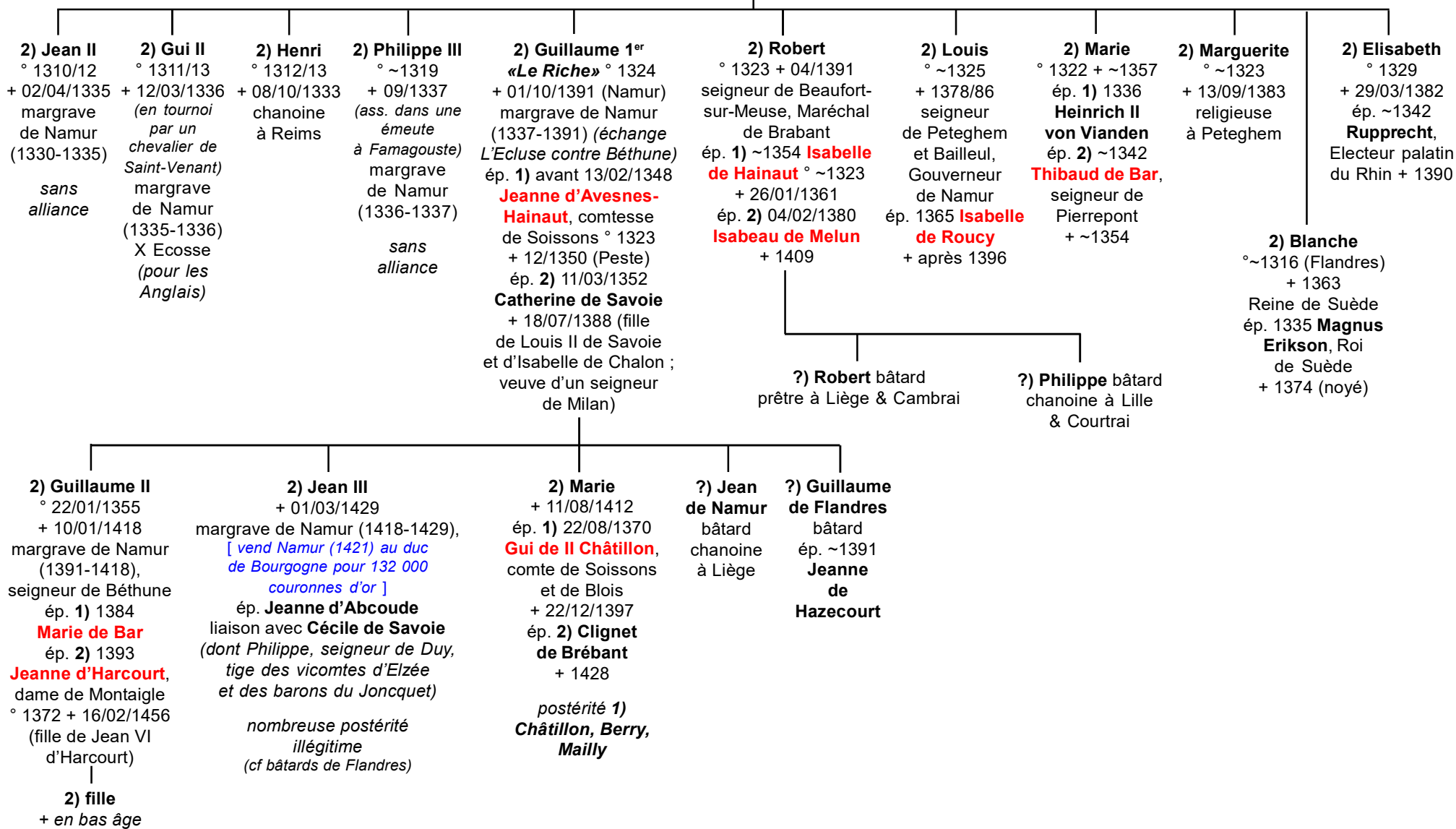
1) Henri van Diest ° 1345 + 1385
ép. 1359 **Elisabeth van Horn** + 1416
1) Agnès van Diest ép. **Jean de Montenaken**
1) Jeanne van Diest + après 1360
1) Arnoul van Diest + après 1410 ép. **Aleid de Stalle**
1) Gérard van Diest + jeune
1) Elisabeth van Diest + jeune

Dampierre

Flandres / Namur

6

Jean 1^{er} de Dampierre
et 1) **Marguerite de Clermont**
et 2) **Marie d'Artois** (7 fils & 4 filles)



Dampierre

Picardie

& Normandie ???

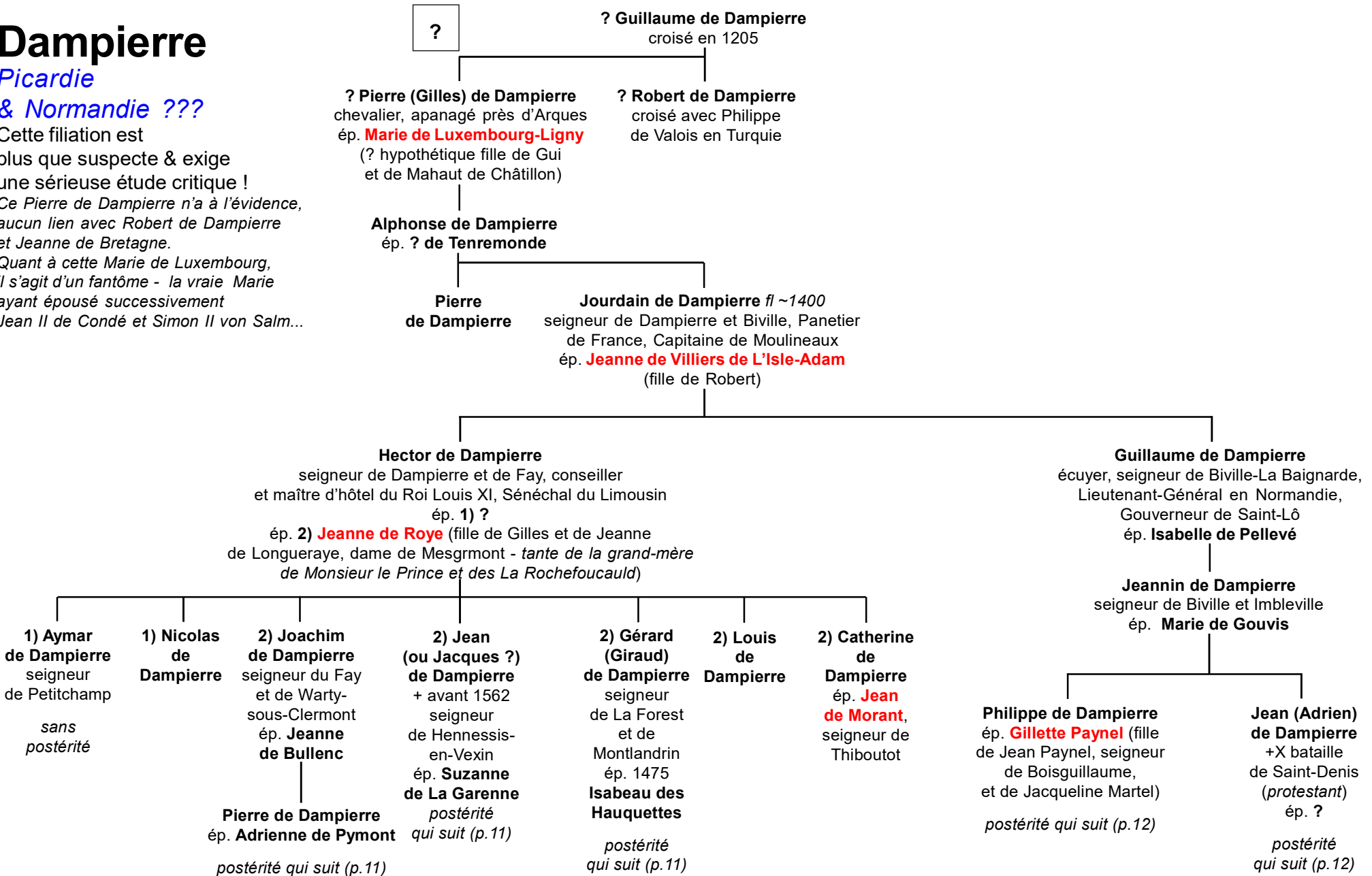
Cette filiation est

plus que suspecte & exige
une sérieuse étude critique !

*Ce Pierre de Dampierre n'a à l'évidence,
aucun lien avec Robert de Dampierre
et Jeanne de Bretagne.*

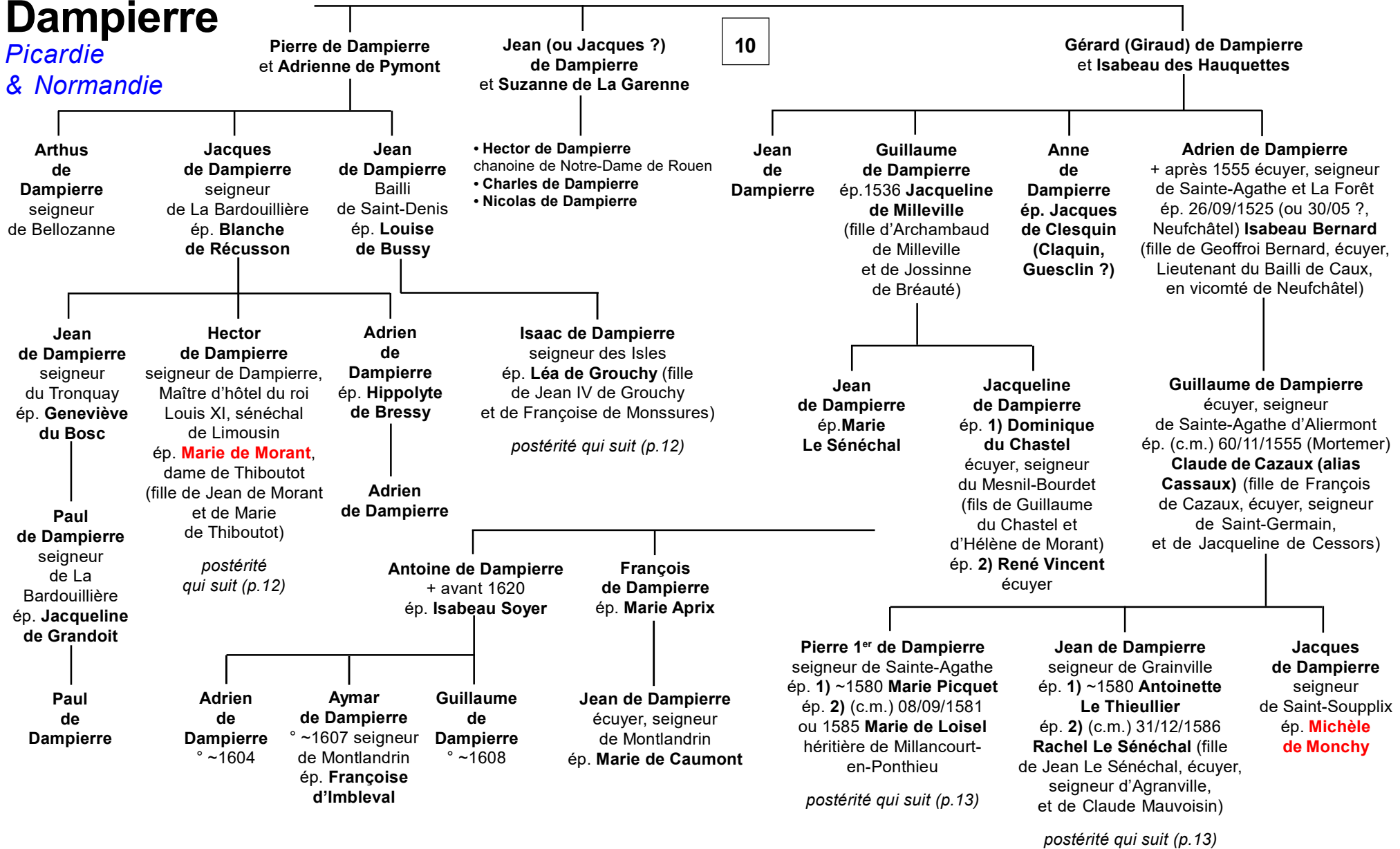
*Quant à cette Marie de Luxembourg,
il s'agit d'un fantôme - la vraie Marie
ayant épousé successivement*

Jean II de Condé et Simon II von Salm...



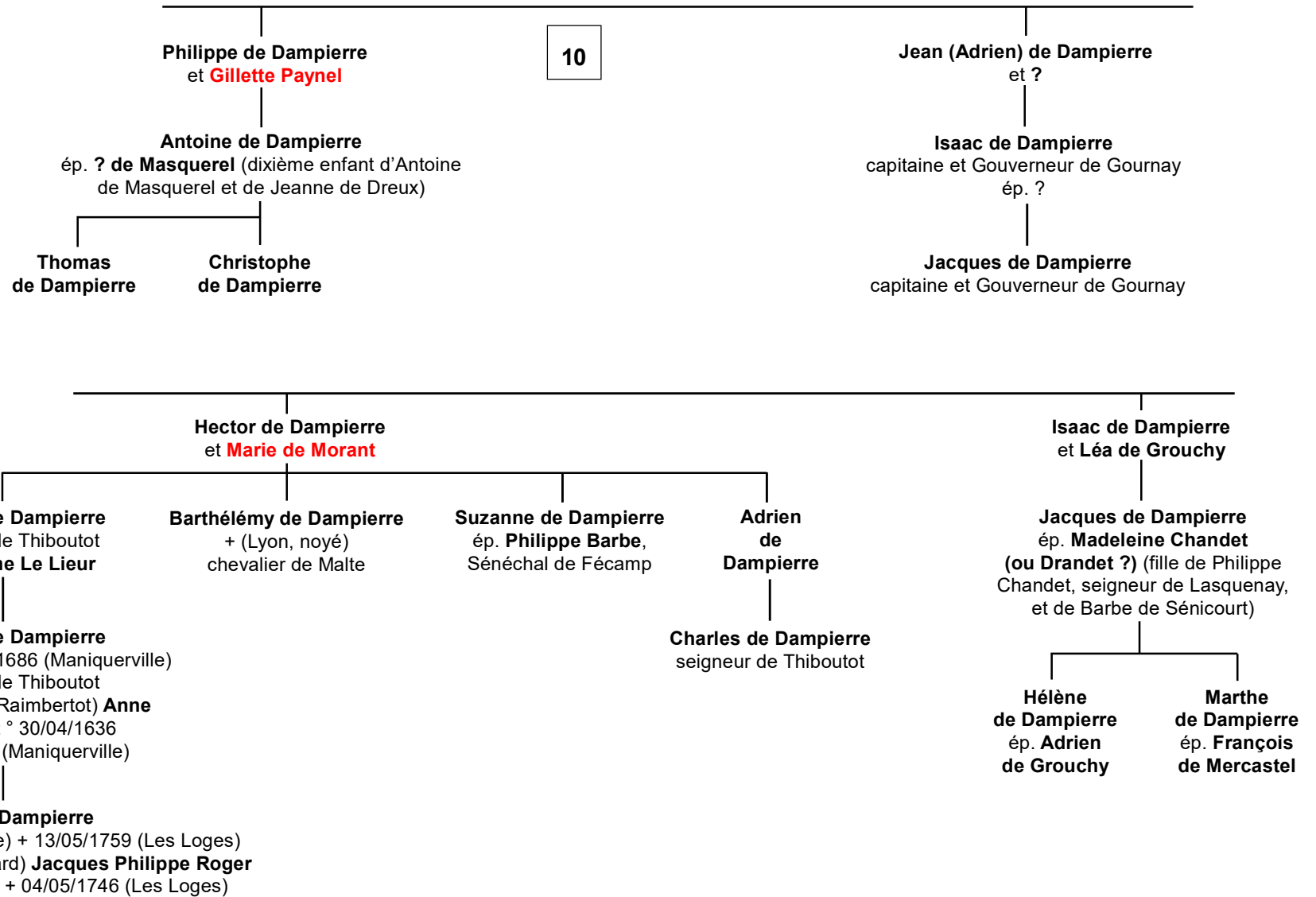
Dampierre

Picardie
& Normandie



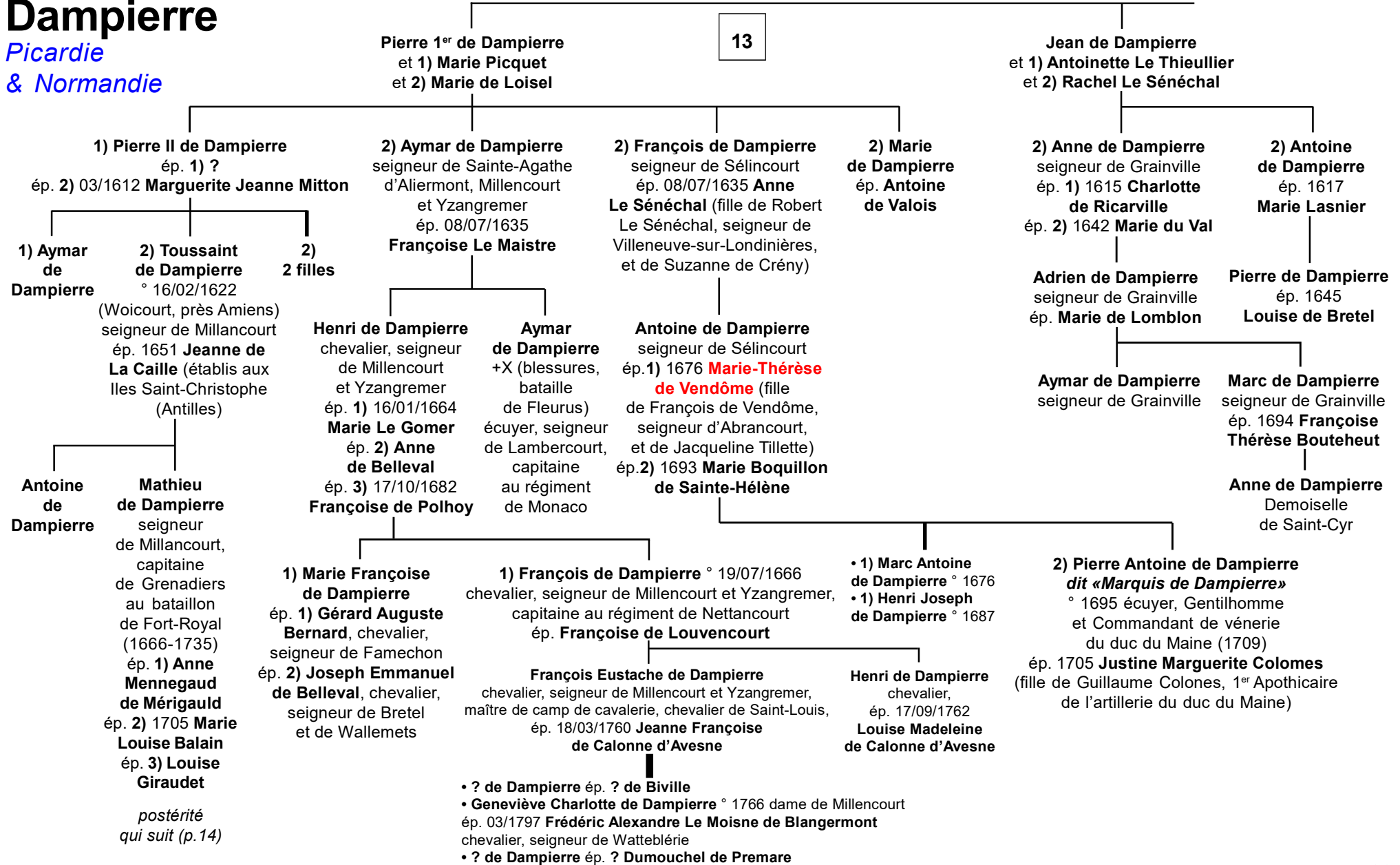
Dampierre

Picardie
& Normandie



Dampierre

Picardie
& Normandie

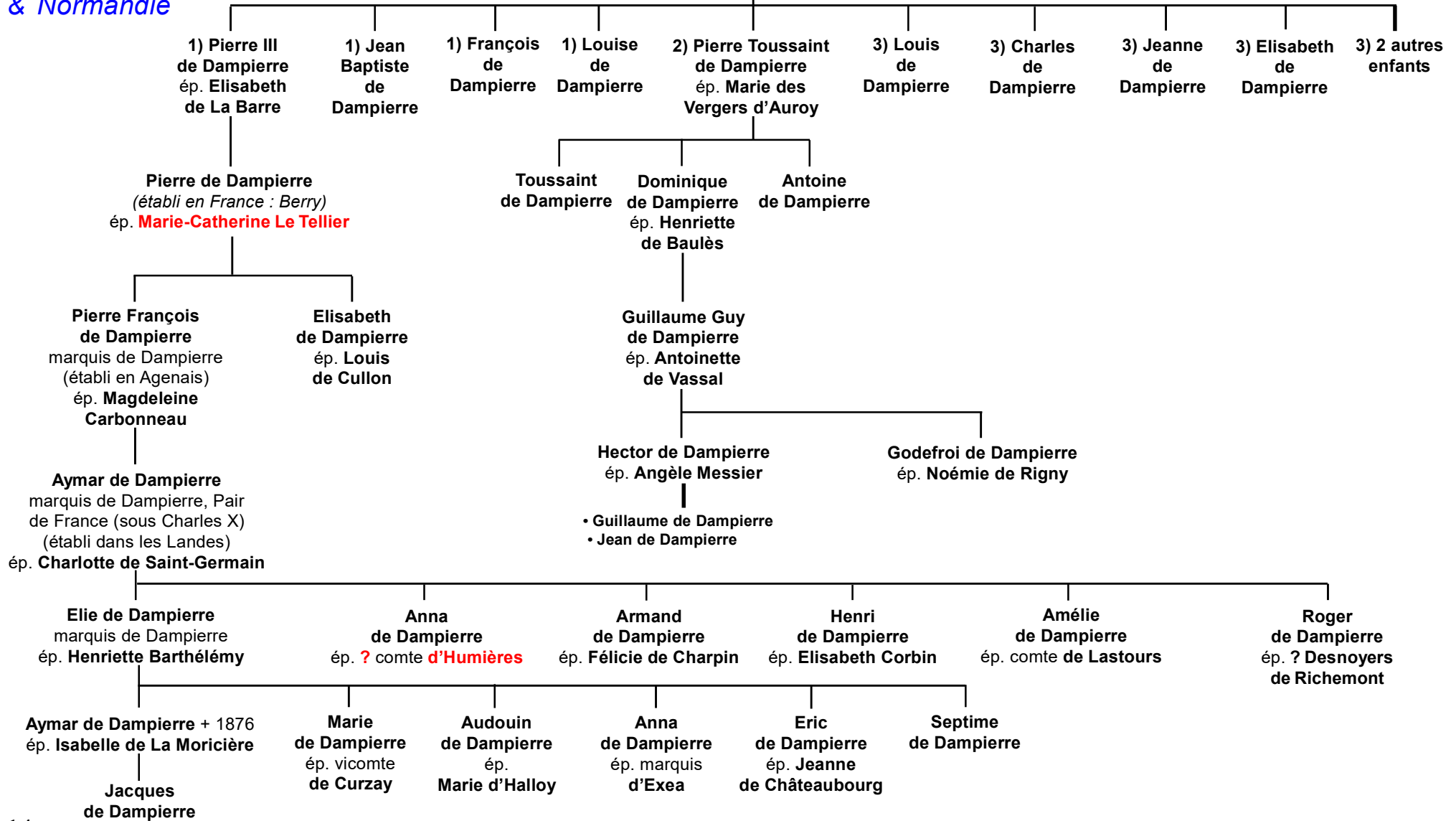


Dampierre

Picardie
& Normandie

13

Mathieu de Dampierre
et 1) Anne Mennegaud de Méricault
et 2) 1705 Marie Louise Balain
et 3) Louise Giraudet



Dampierre

Annexe :

Les Dampierre-Flandres en Italie

(Passages traduits de l'italien) :

DAMPIERRE, Filippo de (Filippo de Fiandra).

5^e fils mâle de **Gui de Dampierre**, comte de Flandres naquit entre 1251 et 1260 et fut destiné à la carrière ecclésiastique. Il étudia la théologie à Paris et c'est là en 1283 que Charles d'Anjou le convainquit de le suivre au Royaume de Sicile.

Son père et un frère avaient déjà eu l'occasion, de leur côté, de combattre avec Charles.

Le comte Gui avait participé en 1270 à la croisade de Tunis. Son frère, Robert, comte de Béthune, avait été un des capitaines qui avaient mené l'armée angevine à Rome en 1265. ensuite, dans la bataille de Bénévent, Robert avait commandé le troisième groupe angevin et par la suite avait participé, avec son père, à la croisade de Tunis.

Charles lui avait donné pour épouse sa fille **Blanche** en resserrant par-là même des liens de parenté avec la famille des comtes de Flandres. **Robert**, toutefois, avait pensé que sa vraie place comme premier-né était en Flandres et était reparti en 1271. **Philippe** le suivit donc en Sicile, en l'accompagnant, apparemment, en 1284 lorsque il se transporta par mer de Marseille à Naples. Charles l'arma chevalier et combina pour lui un mariage très avantageux avec **Mahault (Mathilde) de Courtenay**. **Mathilde** était orpheline de ses deux parents : **Raoul de Courtenay** + 1270 (*Alix de Monfort était déjà morte en 1255*) et depuis, ses droits étaient défendus par le Roi Charles en personne.

Mathilde était titrée en France des seigneuries de Pendy, de Neuves (Neuvy), de La Motte-les-Champignelles, de Villeneuve-les-Genets, et dans le Royaume (*de Naples*), du comté de Chieti. En outre, à l'occasion du mariage, Carlo versa aux époux une rente viagère de 400 onces annuelles qu'il avait promis auparavant à **Mathilde** : la rente fut ensuite augmentée par Charles II à 600 onces et enfin substituée au comté de Loreto déjà en possession de Conrad d'Antiochia fils d'un bâtard de Frédéric II Hohenstauffen.

Au cours des années, on ajouta aux possessions de **Philippe** et de **Mathilde** divers autres petits fiefs dans la Capitane, dans les Abruzzes et dans la Principauté. Le couple obtint même le droit d'exporter annuellement 3.000 corps (*salme* ?) de froment.

Jusqu'en 1287 **Philippe** n'est plus mentionné dans les sources, mais nous pouvons supposer qu'il a participé activement aux événements politiques et aux conflits du temps, sans nier sa contribution personnelle pendant la guerre contre les rebelles en Sicile, même si sur la base de la "*Constitutio super ordinatione*" du Royaume de Sicile, délivrée par le Pape **Onorio IV** après la mort de Charles 1^{er}, et sous Charles II, on le trouve prisonnier aux mains des Aragonais, (...)

En 1287, de toute façon, Philippe se trouvait sur la flotte angevine commandée par le malchanceux Grand-Amiral **Narjoud de Toucy**, qui subit une sévère défaite par la flotte sicilo-aragonaise menée par **Ruggiero de Lauria**. Ensemble avec beaucoup d'autres nobles - ce combat naval fut appelé par la suite « *la bataille des comtes* » **Philippe** tomba aux mains des Aragonais. Sa femme pourvut immédiatement à procurer l'argent nécessaire pour le paiement de sa rançon. Il obtint la permission, d'exporter mille corps (*salme*) de froment de plus, ainsi que le versement du « *subventio* » dû - dans un cas de ce genre - par les vassaux de leurs fiefs. En 1289, **Philippe** est de nouveau libre, rappelé parmi les chevaliers de l'armée.

Entre 1289 et 1293 il participa, évidemment du côté Florentin, à la guerre de Florence contre Pise et Arezzo. Giovanni Villani parle de lui comme d'un chevalier éprouvé qui avait fait ses preuves militaires « *en Italie, en Toscane et en Sicile* ».

Sa renommée fait qu'il est même pressenti par la Commune de Fermo, apparemment en 1292, de gouverner la ville. Charles II, toutefois, le pousse à refuser la charge parce que la ville, aussi

formellement liée au Pape, se considérait autonome et, comme disait le Roi, tenait une attitude « *se contracte Romanam ecclesiam* ».

Entretiens **Philippe** n'avait jamais perdu de vue les événements flamands, dominés par le conflit ouvert entre le comte **Gui**, son père, et le Roi de France.

Gui, préoccupé par l'indépendance du comté, en 1294, avait tenté de conclure un accord avec la dynastie anglaise, accord entravé, cependant, par la puissance de **Philippe IV "Le Bel"**.

Dans les négociations conduite par **Gui** avec le Roi **Edward d'Angleterre** avait été convenu un mariage entre la fille du comte, **Philippa**, et le Prince **Edward**, fils et héritier du Roi.

Le Roi français, venu à connaissance de ce projet, fit appeler le « *Lion de Flandres* » - le surnom de **Gui** - à Paris et là, le fit incarcérer avec les deux fils qui l'avaient accompagné. Ils ne purent racheter leur liberté qu'en livrant au Roi **Philippa**, qui fut retenue à Paris comme otage. Ce mariage avait donc échoué. En 1297 **Gui** déclara que suite à ces événements, il ne sentait plus lié au serment de fidélité prêté au Roi de France. S'ensuivirent certains heurts militaires dans lesquels le comte se trouva isolé, puisque l'appui anglais promis vint à manquer.

Gui se vit donc forcé de conclure une trêve dans laquelle il s'établissait que la paix définitive devait être traitée à Rome sous la présidence de **Boniface VIII**. Le comte envoya à Rome ses fils **Robert de Béthune** et **Jean de Namur** et poussa même **Philippe** à se rendre à la Curie.

Mais les négociations n'apportèrent aucun résultat et furent interrompues en 1298. En 1300, **Charles de Valois** envahit la Flandre. **Gui** dut capituler et fut emmené prisonnier en France, pendant que le comté se vit subordonné à la domination du Roi français. **Philippe**, de Rome, était retourné au Royaume. En 1301 (?) mourut **Mathilde** sans lui avoir donné d'héritier.

La même année, ou au plus au tard en 1302 (?), **Philippe** se remaria avec **Filippina/Filippa de Milly**, fille du Sénéchal **Geoffroi de Milly** [? et veuve d'Hugues de Sully, qui pendant bien des années avait été lieutenant du Roi de Sicile en Albanie et en Roumanie ?].

Philippa en 1302 ou 1303 (?) mit au monde un fils auquel on donna le nom de **Louis/Luigi** : le choix de la nouvelle femme de Philippe lui apporta de nouveaux fiefs et les avantages économiques doivent y avoir joué un rôle non négligeable, vu que **Philippe** eut toujours le souci d'augmenter ses possessions, n'hésitant pas, souvent même, à s'approprier illégalement les fiefs d'autrui. Jusqu'en 1292 les Rois furent amenés plusieurs fois à trancher des différends de ce genre. En 1302 les abus de **Philippe** portèrent même à de graves tumultes dans la ville de Lanciano : là, les citoyens formèrent une députation qui devait solliciter la cour royale à reconfirmer la seigneurie de la Commune selon des anciens privilèges. Venu à connaissance de cette initiative, **Philippe** fit capturer et ensuite emprisonner les députés. L'un d'eux mourut à la suite des graves lésions infligées pendant cette action de force : cet incident exaspéra les citoyens à tel point qu'ils firent l'assaut du palais des Dampierre. **Charles II** chargea alors le Justicier d'Abruzzes de l'éclaircir sur les événements, mais **Philippe** chercha à entraver ses enquêtes en dérangeant les témoins. Les enquêtes étaient encore en cours lorsque parvint en Italie la nouvelle de la grande révolte de peuple Flamand.

Le 17/05/1302, à Bruges, la population avait fait un massacre parmi les troupes d'occupation française comparable à celui qui s'est accompli à Palerme en 1282. Les deux frères mineurs de **Philippe**, **Gui** et **Jean**, nés du second mariage du comte Gui, s'étaient mis à la tête de la révolte. Dans la bataille de Courtrai du 11/07/1302 l'armée française, commandée par **Robert d'Artois**, subit une grave défaite. **Philippe** décida alors d'intervenir dans la guerre au côté de ses frères. Le droit féodal sicilien exigeait, cependant, la présence du feudataire dans le Royaume : **Philippe** sollicita par conséquent la permission de quitter le Royaume, et l'obtint seulement jusqu'au printemps

Dampierre

Annexe :

Les Dampierre-Flandres en Italie (suite)

1303. Il confia la tutelle de ses fiefs au Roi qui, de son autorité, en chargea les justiciers de chacune des provinces.

Certains indices laissent penser que **Philippe** a dû jurer à Charles II de ne pas prendre les armes contre le Roi de France et de s'employer à la conclusion d'une paix. Avec une troupe de mercenaires soudoyés en Italie, il se mit en route et arriva en mai 1303 dans les Flandres, où il se qualifia comme « *Coens de Thyette et Loret* », comte de Chieti et de Loreto, francisant les noms de ses fiefs dans le Royaume. Comme « *houdende de administratie van Vlaenderen* », Gouverneur de Flandre, **Philippe** se mit vite à la tête de l'armée flamande. Apparaît évident le contraste de sa nouvelle fonction avec le rôle joué auparavant en Italie où il avait combattu contre les rebelles siciliens et avait opposé la plus grande résistance aux tentatives d'autonomie des citoyens de Lanciano. Beaucoup de Français dans l'armée adverse étaient du reste ses amis, ou au moins l'avaient bien connu. **Robert d'Artois**, mort dans la bataille de Courtrai, avait été longuement au Royaume de Sicile après la mort de Charles 1^{er} de Sicile et même **Charles de Valois**, l'actuel commandant des troupes françaises, avait combattu dans le Sud de l'Italie. **Philippe** guida l'armée flamande avec grande capacité, et entretemps il montra une considérable adresse diplomatique dans les tractations de ses compatriotes. S'il n'arrêta initialement pas les excès du « *peuple* » contre la noblesse, en faisant même des concessions aux habitants des villes, il tira toutefois les brides lorsque sa position se consolida. Vis-à-vis de la France il tendait par contre à la conclusion d'une paix.

Après la bataille de Mons-en-Pévèle (03/08/1304) il se retira avec l'armée à Lille, que **Philippe IV** assiégea. Mais lorsque dans le dos des Français firent leur apparition les troupes flamandes numériquement supérieures, le Roi se vit forcé à conclure une trêve, qui dans les points essentiels anticipait le traité de paix d'Athis-sur-Orge de juin 1305.

Charles II, cependant, avait concédé à **Philippe** de s'absenter du Royaume seulement jusqu'au début 1303 et en ne le voyant pas revenir en février 1303 confisqua ses fiefs qui furent rapidement concédés à d'autres, Lanciano, qui s'était rebellée contre **Philippe**, fut assignée, pour exprimer le désir de ses citoyens, au Domaine royal. La mesure royale reste en l'état assez insolite.

Lors de cas analogues les confiscations des possessions était exécutée beaucoup plus tard, et seulement lorsque le seigneur en titre n'avait pas accepté même l'ordre ultime de rentrer au Royaume ; les fiefs de **Philippe**, par contre, furent confisqués avant que ces ordres ne soient arrivés en Flandres. Il s'agissait, donc, indubitablement, d'une mesure politique : **Charles II** désapprouvait évidemment la prise de position de **Philippe** la contre la dynastie française.

La révolte des villes flamandes, grâce à laquelle la famille **Dampierre** avait reconquis ses anciens droits comtaux, s'était conclue de façon décevante pour les mêmes villes, avec une paix très complaisante vis-à-vis de la France. Le comte **Gui de Flandres** était mort en 1305 dans sa prison française, et le comté passait maintenant au premier-né **Robert de Béthune**, qui, avec la paix, avait retrouvé sa liberté.

À la fin de 1305 **Philippe** rentra au Royaume avec sa femme. Celle-ci avait été privée de tous ses fiefs à l'exception de quelques petites possessions qui faisaient partie de sa dot. **Charles II** ne concéda aucun fief et dans les sources **Philippe** n'est plus qualifié maintenant que comme « *olim comes Theatinus et Laureti* ». Pour maintenir son train habituel de vie il s'endetta outre mesure, en ouvrant sur le peu de possessions qui lui restaient des dettes qui ne furent ensuite pas en mesure d'être remboursées.

En février 1308 il fit son testament et mourut peu de temps après. Sa femme lui survécut seulement un an. Du mariage étaient nés, outre **Luigi/Louis**, déjà cité, deux autres enfants, **Filippo**, mort en très jeune âge, et **Marguerite**.

A propos de la succession & des enfants de Philippe de Dampierre et de Filippa de Milly

Filippa de Milly (de Miliaco) comtesse de Gardia-Grele dans les Abruzzes citériennes, sa femme, nourrice (balia) et gardienne de ses enfants mineurs **Ludovico** et **Margherita**.

Ludovico († 1320), épousa **Marguerite d'Aulnay**, fille unique de **Robert d'Aulnay** ; qui à la mort de son père a hérité de la ville de Cassano (*en Calabre*), Calvi, Teano (*Chieti*) et Caramanico.

Marguerite fille de **Philippe** se maria plus tard avec **Geoggroi de Mily**, baron de Bisaccia son parent.

La mention faite du comte **Philippe de Dampierre** déposé de la seigneurie de Lanciano, le 23/02/1292, était l'un des feudataires les plus considérables de ce temps ; néanmoins, il laissa presque toujours de sérieuses dettes ; de sorte qu'en mourant, il devait la somme de sept cents onces d'or au banquier **Giovanni de Tigiayo** de Florence, ni encore moins pourrait-il percevoir par les héritiers de celui-ci (*Ex Reg. 1333-1334 D, f° 190*).

Il avait d'abord épousé **Mathilde de Courtenay** (1284), ancienne héritière du comté de Chieti qu'elle lui apporta en dot. Puis il avait reçu du Roi **Charles** le comté de Loreto, qui appartenait maintenant à **Raoul de Soissons**, qui comprenait Loreto, Civita S. Angelo, Spoltore, Castrogrande, Bertona et Celeria ; et puis d'autres terres, et des châteaux dans les Abruzzes, qui Guardiagrele, Borrello, Pesco Pignataro, Domo Penna, Monte Arsaro, Paglieta, Pile, Mordano, Risello, Conte Civita, Casale S. Gregorio, Vicalvi, Laposta etc.

Il a également eu une querelle, pour la ferme appelée Motta-Carapella à Foggia (*qui, à sa mort a été accordé par le Roi à Jean de Pertis, chevalier*) et la Terre de Somma (*diocèse de Nola*) ; mais ses vassaux ne l'ont reconnu qu'à contrecœur, et parmi eux, il y avait 25 personnes qui avaient refusées de lui prêter le serment de fidélité. Pour cette raison le Souverain ordonne à Restaino Cantelmo, capitaine de Naples, de saisir leurs biens et de les emprisonner dans plusieurs forteresses (*provisiones directae Justitiario Terrae Laboris etc. Dispositions de justice visant la Terre de Labour, Reg. année 1292 E. VI indictione, f° 197 v°*).

Nous ajoutons même ses châteaux Pesco Pignataro, de Malanotte, de Penna di Domo, ou Monte Arsaro dans les Abruzzes donnés à sa mort, par le Roi au soldat **Simon de Chinaveri** pour la valeur annuelle de 50 onces, et la ville de Chieti a été attribuée à **Guglielmo de Alneto (Guillaume d'Aulnay)** fils de **Gautier**, seigneur de Teano (Chieti) et Calvi, qui était intendant de Charles 1^{er} en Provence (1308).

De **Philippe** et **Filippa** : 3 enfants - au moins - encore jeunes en 1305 :

Louis (Ludovico/Luigi) ° ~ 1304 + jeune 1320 ?

Philippe (Filippo)

Marguerite (Margarita/Margherita)

Filippa a peut-être eu un autre fils d'un possible remariage : **Giovanni Gualtieri de Sully** ?

(d'après «*Cenni storici intorno i Grandi Uffizi del Regno di Sicilia di Carlo I d'Angio*», Camillo Minieri-Riccio, 1872)

«*Sa veuve (Filippa) a demandé au Roi Charles II, la modification du testament, pour que son fils Henri puisse obtenir une part sur les biens revenant à ses enfants, dont on ne sait pas, à part Henri de Sully, ce qu'ils sont devenus*».

Henri de Sully, dit "Le Roux" (Soli ou Soliaco /Hugo, dictus Russus de), chevalier terrier de l'Hôtel, Vicaire et Capitaine Général en Romagne à partir de 1279, comte de Sinopoli, ~1300)

(ce dernier a une fille unique Angelella et une nièce Margherita).